



LES HÉRITIERS D'AKARA

Tome I : Les Novas

Roman.

Louis Arthur

Extrait...

Le réveil, quant à lui, fut brutal. Ils furent soudain tirés de leur sommeil par une puissante alarme qui retentit dans tout le bâtiment. Bien qu'à moitié endormis, les jumeaux se retrouvèrent aussitôt debout à côté de leurs lits. Leurs cœurs, déjà très sollicités par le hurlement strident qui leur vrillait les tympans, s'emballèrent de plus belle quand ils se remémorèrent la sirène entendue ce matin et tout ce qui avait suivi. Il leur fallut quelques secondes avant de se rendre compte que cette sonnerie-ci, était totalement différente de celle qui avait résonné au Gant, même si elle était tout aussi forte. Ils essayèrent vainement de communiquer entre eux, mais l'assourdissant défilé de décibels qui semblait provenir de partout à la fois ne le leur permettait pas.

Ils se firent quelques signes de mains et se dirigèrent vers la porte pour essayer de comprendre ce qui justifiait un tel traitement. En ouvrant celle-ci, ils virent tous les étudiants de leur étage se diriger calmement vers les escaliers au bout du couloir, seuls eux deux semblaient déstabilisés par la puissance de l'alarme, sûrement l'un des nombreux inconvénients à être un Protos. Comprenant que le bâtiment était en train d'être évacué, Jenny retourna vers son lit et prit plusieurs objets dissimulés sous son oreiller, avant de les glisser dans son sac à dos. John lui lança un regard interrogatif, mais elle passa devant lui sans ralentir et sortit dans le couloir pour se mêler aux autres Pré-Novas. Il la suivit sans perdre plus de temps et ils descendirent ensemble le grand escalier de bois, voyant à chaque palier de nouveaux élèves les rejoindre.

Une fois les portes du dortoir passées, le son de la sirène devint enfin tolérable ; John en profita pour masser l'arrière de ses oreilles, espérant ainsi retrouver une partie de son audition, quant à Jenny, elle essaya de comprendre ce qui leur avait valu ce réveil en sursaut. Il ne lui fallut pas longtemps avant de remarquer l'important attroupement, situé juste devant la bibliothèque où ils passaient généralement leurs soirées. Aidée de son frère, dont la surdité partielle s'était dissipée, elle traversa péniblement la mer de Pré-Novas qui la séparait de l'étude, tout en faisant attention de n'écraser aucun orteil au passage. Mais à environ cinquante mètres de l'entrée ils furent stoppés net par une chaîne humaine de soldats aux gants gris. En levant enfin la tête, les jumeaux purent contempler les épaisses fumées noires qui s'échappaient de toutes les fenêtres du rez-de-chaussée de la bibliothèque.

Une dizaine de professeurs et au moins trois fois plus de soldats du Gant s'agitaient devant le bâtiment ; ils aperçurent parmi eux Billy et Savran, mais ils étaient trop loin et trop occupés pour les remarquer. Les autres soldats étaient répartis en fonction de leur Arte, ceux qui portaient des gants bleus ou rouges entraient et sortaient de l'étude par la porte principale, essayant d'éteindre le feu qui sévissait à l'intérieur. Les gants verts faisaient continuellement le tour du bâtiment en vérifiant

l'intégrité des murs, et les gants gris formaient un cordon de sécurité et s'assuraient que personne n'approche. Une organisation parfaite en fonction des habilités de chacun.

— Que se passe-t-il ? demanda Jenny à l'un des Novas du vent.

— Un incendie. On a préféré faire évacuer le dortoir par mesure de sécurité.

— Un incendie ? Dans l'une des salles d'entraînement ?

Jenny pensa aux nombreuses explosions qu'elle y avait créées avec Akane et se demanda comment un élève avait pu perdre le contrôle de son élément à ce point.

— Non, au rez-de-chaussée, au niveau des bouquins, corrigea le soldat.

— Les livres ?

— Oui c'est pour ça qu'on a du mal à l'éteindre. Le feu s'étend vite et la fumée rend la zone irrespirable.

— Pourquoi ne pas utiliser votre vent pour évacuer la fumée ?

— Parce qu'on risque surtout d'attiser le feu.

— C'est pour ça que les soldats entrent et sortent sans cesse ?

— Oui, les Novas du feu essaient de diminuer au maximum les flammes puis sortent respirer de l'air frais, et pendant ce temps, ceux de l'eau tentent d'éteindre le feu. Ce n'est pas rapide mais c'est le plus sûr pour tout le monde.

— On peut aider ? demanda John.

— Oui, en allant ailleurs et en nous laissant faire notre travail.

Les jumeaux comprirent à son ton qu'il pensait chaque mot et ne cherchèrent pas à discuter. Ils passèrent plusieurs minutes à scruter l'épaisse fumée qui sortait de l'étude, en cherchant à l'occasion dans la foule André et Akane, mais perdus dans plusieurs centaines d'élèves, il n'était pas évident de repérer qui que ce soit.

— Jenny ! cria alors une voix provenant d'au-dessus.

Les Ashland levèrent les yeux et virent André dominant de deux bonnes têtes tous les autres élèves. Il utilisait son Arte du vent pour prendre de la hauteur et avoir une meilleure vue. Il flotta jusqu'à eux et se posa juste devant Jenny, qui l'enlaça immédiatement et l'embrassa à pleine bouche.

— Regarde tes pieds, se dit John à lui-même, devant cette exhibition soudaine.

— J'ai eu peur, lui dit-elle.

— Moi aussi, répondit André, je revenais des Blocs quand j'ai vu l'incendie. J'ignorais si vous étiez en train de vous entraîner ou dans votre chambre.

— On était dans notre chambre quand l'alarme a retenti. On est descendus en suivant le mouvement.

— Tu as vu Akane ? demanda John. Tu sais ce qui se passe ?

— Akane est chez son père, ils dînaient ensemble ce soir. Quant à l'incendie, un des soldats m'a dit que le feu avait démarré dans la section « recherche » de la bibliothèque. C'est tout ce que je sais. Et vous ?

— On n'en sait pas davantage que toi.

— J'ai essayé de faire le tour, mais le Gant a totalement sécurisé la zone. Impossible de passer leur cordon de sécurité.

— Pourquoi as-tu essayé de faire le tour ? s'inquiéta Jenny.

— Par curiosité. Je voulais essayer de voir le Gant à l'œuvre, sur le terrain !

— Ils ont l'air réglés comme du papier à musique. Les incendies arrivent souvent ici ?

— Dans la salle d'entraînement ? Très rarement, mais cela s'est déjà produit. Dans la bibliothèque elle-même ? C'est la première fois que j'en entends parler. Perso, c'est ma seconde évacuation.

— Ta seconde ? En même pas un an ?

— Qu'est-ce qu'il va se passer ensuite ?

— Ben, logiquement, d'ici quelques minutes, les profs vont nous regrouper et nous amener aux Blocs, ensuite ils feront un tour du domaine pour les retardataires. Nous on restera dans les salles de cours tant que le feu ne sera pas éteint et les deux bâtiments consolidés par des Novas du bois.

— Ils sont bien organisés. Ça dure longtemps ?

— La dernière fois ils avaient maîtrisé l’incendie en quarante minutes, mais on a passé six heures en salle de classe.

— ... et cette fois ils n’arrivent même pas à le maîtriser, compléta John. Donc on est bons pour passer la nuit dans les Blocs.

— Hors de question de passer autant de temps en salle de classe, dit Jenny.

— Tu veux faire quoi sœurette ? Te cacher dans les buissons ?

— Je n’irai pas jusque-là. Je voyais plutôt un repas à la cafétéria, puis une longue, très longue promenade, en attendant qu’ils nous trouvent et nous envoient rejoindre les autres élèves. Ça nous permettra de gratter une paire d’heures si on est chanceux. On jouera la carte de l’ignorance, on dira qu’on ne savait pas qu’il fallait rester près du dortoir.

— J’aime ton idée. Andy tu nous suis ?

— J’aimerais bien, malheureusement, comme je vous l’ai dit, ce n’est pas mon premier incendie donc je ne peux pas jouer cette carte. Ce sera sans moi.

— Dommage, dit Jenny en l’embrassant une nouvelle fois. Tu peux prendre ça pour moi ?

Elle fit glisser les bretelles de son sac à dos et lui tendit.

— Si on doit se promener pendant plusieurs heures, ça risque de me déranger plus qu’autre chose, expliqua-t-elle.

— Pas de problème. Il y a quoi dedans ?

— Mon journal intime et mes bottes de cosmonaute, curieux va !

— Bon on y va ? demanda John en surveillant l’arrivée d’éventuels professeurs.

— Oui, en route pour la cafèt’.

Retrouvez « Les Héritiers d’Akara – Tome 1 : Les Novas » sur
<https://libre2lire.fr/livres/les-heritiers-dakara-tome-1/>

ISBN papier : 978-2-490522-39-2
ISBN Numérique : 978-2-490522-40-8

460 pages – 22.00€

Dépôt légal : Décembre 2019

© Libre2Lire, 2019

